

“ Le territoire de l'Huisne Sarthoise...

au travers d'articles parus dans la presse et
autour de thématiques touristiques,
patrimoniales, culturelles, sportives...

Bonne lecture !



”
JUIN 2022 EN REVUE

“ Quoi de neuf ?



”
... Côté Terroir

PHOTO : ARCHIVES LE MAINE LIBRE



PORTES OUVERTES Cidrerie et ruchers sarthois à Cherré

Dimanche 3 juillet, de 10 h 30 à 19 heures, lieu-dit Les Rieux à Cherré, Audrey et Julien Hamelin tiennent leurs premières portes ouvertes de la cidrerie et ruchers sarthois. Découverte et dégustation des produits, visite libre de la ferme et de la production, vidéos sur leurs métiers et les étapes de fabrication, ateliers pédagogiques (caramel au miel pour les enfants, stands...). Restauration. Jeu-concours.

La cidrerie ruchers ouvre ses portes

Pour leurs toutes premières portes ouvertes, Audrey et Julien Hamelin, installés depuis octobre 2021 sur la commune de Cherré-Au, feront découvrir avec passion leur métier de cidrier et d'apiculteur. ça se passe ce dimanche 3 juillet, de 10h30 à 19h

Pour l'occasion, les visiteurs pourront découvrir librement l'exploitation du couple d'agriculteurs, et de nombreuses animations seront organisées pour petits et grands.

Parmi elles, jeux en bois, atelier pédagogique pour fabriquer du caramel au miel pour éveiller les papilles des enfants, une carte au trésor et une photo langage, le but étant de remettre dans l'ordre les étapes de fabrication du miel et du cidre.

Un jeu concours sera également organisé pour tenter de gagner un joli panier garni.

Des dégustations des produits du site seront offertes sur place, mais également de quoi se restaurer avec des produits locaux et de l'exploitation : assiette de charcuterie de la boucherie-charcuterie de Saint-Aubin-des-Coudrais, une joue de porc au cidre et sa purée maison réalisée par le restaurant de Saint-Jeandes-Echelles, et également des



Ce dimanche, pour la première fois, la cidrerie ruchers sarthois, basée à Cherré-Au, ouvre ses portes au public. DR

crêpes au cidre, miel ou nature, ou tout simplement une compote de pomme avec sa tranche de pain d'épice.

A noter que la cidrerie est présente chaque vendredi soir au marché de Lombron et le samedi

sur celui du Saint-Antoine, à La Ferté-Bernard. Mais ses produits sont également disponibles en vente directe, les mercredi et samedi, ainsi que le vendredi, uniquement l'après-midi.

■ **Portes ouvertes de la**

Cidrerie Ruchers sarthois, Les Rieux, 72400 Cherré-Au, ce dimanche 3 juillet de 10h30 à 19h. Animations et restauration sur place. Vente directe des produits de l'exploitation. Renseignements : 06 33 86 53 71.

“ Quoi de neuf ?



... Côté Patrimoine ”

MONTMIRAIL

2^e rallye des manoirs et châteaux du Perche Sarthois dimanche prochain



Le château de Gémasse.

Photo - CEMJKA - Pêche Samois

Devant le succès du 1^{er} circuit des manoirs du Perche Sarthois en juin 2021 dans le secteur du Gesnois Bilurien, le Pays d'art et d'histoire du Perche Sarthois propose dimanche 19 juin de 10 h 30 à 17 h environ la seconde édition du circuit des manoirs et châteaux du Perche Sarthois. Un nouveau circuit, cette fois autour de Montmirail.

Grâce à la complicité des propriétaires, ce rendez-vous offre aux participants de découvrir l'histoire et l'architecture de trois sites représentatifs de la mise en valeur des terroirs à la fin du Moyen Âge et de la remise au goût du jour des lieux au XIX^e siècle. Visite des

extérieurs uniquement.

Au programme de la journée, le manoir de Champ à Melleray suivi d'un pique-nique dans le parc du château de Montmirail puis le manoir de Courtangis à Saint-Jean-des-Échelles avant d'achever le parcours au château de Gémasse à Saint-Ulphace. Le circuit gratuit est encadré par un guide conférencier au départ de Montmirail.

Rendez-vous à 10 h 30 sur la place du château à Montmirail pour un départ en covoiturage. Prévoir son pique-nique. Inscription préalable auprès du Pays d'art et d'histoire du Perche Sarthois : 02 43 60 72 77 ou 06 45 92 05 71

GRÉEZ-SUR-ROC

Journées européennes de l'archéologie



Le musée de la Fondation
Jean-Jousse.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

Les 17, 18 et 19 juin, se tiennent les Journées européennes de l'archéologie. Passionnés d'histoire ou simples curieux, en famille ou avec sa classe, venez découvrir les coulisses du patrimoine et de la recherche archéologique, à Gréez-sur-Roc. La Fondation Jean-Jousse, rompue à l'exercice pédagogique, propose des ateliers variés, du carré de fouille à la taille de pierre, de l'allumage de feu au lancer de sagaie.

Un livre après les fouilles
L'espace sera ouvert de 14 h à 18 h, dimanche jusqu'à 19 h. Un livre de vulgarisation sur ce site préhistorique vient de paraître. « L'Habitat néolithique de la motte » est le fruit des deux archéologues ayant procédé aux fouilles, et sera en vente pour une dizaine d'euros lors de ces portes ouvertes. Le site accueille le public les dimanches de juillet et août, de 14 h à 18 h. Informations : journées-archeologie.fr

 **MONTMIRAIL**

Un 2^e circuit des manoirs et châteaux

Après le succès du premier circuit des manoirs du Perche Sarthois en juin 2021 dans le secteur du Gesnois Bilurien, le Pays d'art et d'histoire du Perche sarthois revient cette saison avec un nouveau circuit, cette fois autour de Montmirail.

Grâce à la complicité des propriétaires, partez à la découverte de l'histoire et de l'architecture de trois sites représentatifs de la mise en valeur des terroirs à la fin du Moyen Âge et de la remise au goût du jour des lieux au XIX^e siècle (visite des extérieurs uniquement).

Au programme de la journée : le manoir de Champ à Melleray suivi d'un pique-nique dans le parc du château de Montmirail puis le manoir de Courtangis à Saint-Jean-des-Echelles avant d'achever notre parcours au château de Gémasse à Saint-Ulphace.

Un circuit gratuit qui sera encadré par un guide-confé-



Le Château de Gémasse, à Saint-Ulphace CEMJIKA-Perche sarthois

rencier au départ de Montmirail où le rendez-vous est défini à 10h30, sur la place du Château, pour un départ en covoiturage.

■ **Circuit des Manoirs et châteaux du Perche sarthois, ce dimanche 19 juin de 10h30 à 17h environ. Prévoir son pique-nique.**

Inscription préalable auprès du Pays d'art et d'histoire du Perche Sarthois : 02 43 60 72 77 / 06 45 92 05 71.

TUFFÉ VAL DE LA CHÉRONNE

A la découverte de la céramique à vélo

Tuffé Val de la Chéronne
Dimanche 26 juin de 10h30
à 16h30 env.

En partenariat avec l'association des Amis de l'abbaye de Tuffé, les céramistes, la Maison du Potier et Cyclamaine

Balade vélo encadrée, Naissance et renaissance de la céramique autour de Tuffé

Sur un itinéraire d'environ 20 km de petites routes sillonnant un paysage vallonné, venez découvrir les lieux emblématiques de l'histoire de la céramique et rencontrer les artistes céra-



Le Perche sarthois propose une balade à vélo « Naissance et renaissance de la céramique autour de Tuffé ».

mistes qui font revivre cette technique.

Gratuit, rendez-vous à l'abbaye de Tuffé.

Nombre de personnes limité. Assurance responsabilité civile individuelle obligatoire. Prévoir son pique-nique. Possibilité de location de vélos électriques auprès du Perche Sarthois / 15 € la journée.

Inscription obligatoire auprès du Perche Sarthois 02 43 60 72 77 ou de l'Abbaye de Tuffé / 06 41 82 50 93 / 02 44 32 17 56 / amis.abbaye.tuffe@orange.fr

PHOTO : ARCHIVES LE MAINE LIBRE



GRÉEZ-SUR-ROC

Journées de l'archéologie

Gréez-sur-Roc participe aux journées européennes de l'archéologie, ce dimanche 19 juin de 14 heures à 18 heures, 16, rue de l'Eglise. La fondation Jean-Jousse propose des animations tout public. Initiation à l'allumage de feu, à la taille de silex, au lancer de sagaie et à l'arc primitif. Découverte du site de la Motte où se sont installés les premiers agriculteurs éleveurs il y a 6 500 ans. Gratuit. Renseignements : 06 16 31 19 05 ou fondation.jeanjousse@gmail.com

L'église a retrouvé ses couleurs

L'église Saint-Denis a retrouvé l'éclat de ses fresques murales. Au terme de neuf années d'efforts,

Après neuf ans de restauration, l'église de Saint-Denis-des-Coudrais a retrouvé ses fresques murales. C'est lors de la première tranche de travaux sur l'édifice, sous la direction d'Alain Barbier, architecte du patrimoine et maître d'œuvre que furent découvertes, dans la nef datant de l'époque romane, les peintures murales recouvertes lors de rénovations antérieures.

« Tout était en très mauvais état »

La municipalité a pris la décision d'étendre la restauration aux éléments mobiliers de l'édifice inscrit aux Monuments historiques. « Tout était en très mauvais état », confie Anetta Palonka-Cohin, conservatrice des Antiquités et objets d'art et chargée d'étude du patrimoine mobilier au CAUE de la Sarthe, qui a supervisé le chantier de la restauration intérieure, lors d'une conférence donnée le 24 juin à l'église.

Des choix parfois difficiles

« Nous avons dû faire des choix parfois difficiles : restaurer du mobilier à l'identique en cachant des éléments beaucoup plus anciens ou privilégier les éléments d'origine. C'est ce que nous avons fait avec les retables de la nef et la chaire dont des parties de boiseries n'ont pas été réinstallées afin de ne pas occulter les fresques



Le retable du chœur est surmonté de trois statues dont une en bois de saint Denis (au centre) et à droite une sainte Barbe en terre cuite. Derrière, la fresque murale de l'Annonciation date du XVII^e siècle.

PHOTO: LE MAINE LIBRE

murales plus anciennes. Nous avons fait de très belles découvertes, comme dans le chœur où, derrière un mur au-dessus du retable, nous avons trouvé une immense fresque polychrome. Cette restauration est exceptionnelle à plus d'un titre, d'abord il

est peu courant de réaliser un chantier complet comme celui-ci et rare de trouver autant de richesses historiques dans une si petite commune. » « Le travail réalisé est énorme, confie Jean-Yves Hermeline, maire. Le fait d'enchaîner les chantiers a permis de

réaliser une économie de 140 000 € sur les devis initiaux. Notre église revêt grâce à des concerts. Le premier office post-restauration aura lieu le 13 août à 18 h 30. »

Quoi de neuf ?



... Côte Culture ...

L'incroyable destin du Docteur Collière : derniers jours d'expo

L'exposition sur cette figure fertoise – inventeur d'une course sarthoise mythique – qui se tient encore tout le week-end de la Pentecôte aux halles Denis-Béalet, vaut le coup d'œil.



La vie du Docteur Henri-Collière retranscrite à l'occasion d'une très belle exposition à voir ces jours-ci encore.

Il était l'inventeur de la course du bidon de cinq litres dont le centenaire a été fêté dans les rues de La Ferté-Bernard. Mais Henri Collière, surnommé le « médecin des pauvres » en luttant toute sa vie contre la mortalité infantile, était également et surtout un incroyable médecin de campagne auquel les « vieilles » familles doivent beaucoup.

Sa vie et autres péripéties

À cette occasion, une très belle exposition à l'initiative de ses proches, en partenariat avec l'Auto moto-club fertois et la Ville, lui est consacrée dans les halles Denis-Béalet, place de la Lice. Des milliers de visiteurs ont déjà poussé la porte. Visible jusqu'au lundi 6 juin 2022 inclus – jour férié – de 10 heures à 12 heures et de 14 h 30 à 18 h 30 (entrée libre).

La pouponnière

Au rez-de-chaussée : un petit bout de la collection du musée des 24 Heures du Mans notamment. À l'étage et sous une magnifique charpente : la vie et autres péripéties du fameux et ingénieux Docteur Collière qui a marqué de son existence ceux et celles toujours en vie qu'il a aussi mis au monde. C'était l'époque de la pouponnière Henri-Collière justement, une pouponnière modèle, avec des locaux rénovés et adaptés, un « centre d'élevage » pour les nourrices, une biberonnerie à la pointe, sans oublier les concours de bébés, les primes d'assiduité, ou encore les premières courbes de poids tenues à jour... à partir de 1929 (lire plus amplement dans une prochaine édition). Une pouponnière devenue une charmante résidence immobilière dans un cabinet chargé d'histoires, de souvenirs et plus.

Sa fille bientôt centenaire

Ainsi, sa fille, Édith Hartar, toujours Fertoise et qui aura cent ans au mois de juillet 2022 et vit encore non loin de la place du Docteur-Collière, sa petite-fille, Catherine Hartar-Collière et tous ses descendants, quatre générations, ont œuvré pour rendre hommage à ce sacré bonhomme. Difficile de résumer cette exposition, les photographies, les schémas, les commentaires ainsi que les anecdotes... qui l'accompagnent tellement l'ensemble du contenu est riche. Voici quelques extraits parfois très croustillants et bien amusants...

Le siècle de Pasteur et du savon

Retour d'abord sur les débuts d'Henri Collière qui naît au XIX^e siècle, « le siècle de l'hygiénisme, de Pasteur et du savon, à quelques kilomètres de Sedan dans les Ardennes. Neuf ans seulement après l'exclamation du prince Frédéric-Guillaume de Prusse qui, en 1870, lance depuis les hauteurs : « Ah les braves gens ! » en voyant les cavaliers de Napoléon III charger sabre au clair face aux canons allemands qui crachent le feu sur la citadelle ».

Une enfance au milieu des ouvriers de la filature

Henri Collière grandit au milieu des ouvriers de la filature d'Angecourt,

des tac tac et du cliquetis des nouvelles machines dont venait de s'équiper l'usine familiale. Il entre ensuite au collège de Charleville-Mézières, où l'on enseigne les nouvelles doctrines hygiénistes de la Troisième République, « un corps sain dans un esprit sain. » Puis il fait ses études de médecine à Paris où il suit à la clinique Tarnier les cours du professeur Budin, pionnier de la pédiatrie moderne. En 1905, Henri Collière présente sa thèse de doctorat « végétarisme et longévité ». Et de se souvenir alors : « Mon oncle aimait à répéter que les fayots apportaient à l'organisme les protéines qui lui étaient nécessaires... »

lière (1879-1950), médecin-mécanicien et cinéaste facétieux ? Un homme de son temps, celui des Temps Modernes de Chaplin, de l'automobile, de la photographie, du cinéma... Il met en scène ses photographies comme des films, façon Max Linder ou Laurel et Hardy. Les cadrages sont choisis : humaniste, il travaille pour soutenir ses collègues médecins dans leur « sacerdoce ». Il invente un produit anticrevaison, fait les plans d'une voiture amphibie, imagine le concours du bidon de cinq litres pour disposer de voitures économiques, crée Auto-Médica, le premier journal auto pour les médecins... Il n'oublie jamais de mandater un photographe, même au moment de la débâcle où il charge sa fille Ninon de faire des photos. À découvrir dans un scénario cocasse...

Un tour de manivelle

Le Docteur Collière était donc avant tout un médecin de campagne et fut l'un des premiers Fertois à posséder une automobile. *« Alors qu'il était jeune médecin, ses patients en 1907 étaient ébahis de le voir arriver pour une visite dans sa voiture pétaradante. Les saisons d'antan, plus rudes qu'aujourd'hui, imposaient souvent de marcher dans la neige pour se rendre dans une ferme isolée. Ce n'est que dans les années 1920 que les praticiens commencèrent à se motoriser massivement. Avant de partir, il devait faire bouillir de l'eau pour réchauffer le radiateur et remplir les réservoirs des phares à acétylène qui l'éclairaient pour ses visites nocturnes. Ces fervents de l'automobile utilisaient pour carburant Moto-Naphta, Energol, Motricine ou tout autre Carburol qu'ils achetaient par bidons de cinq litres plombés, dans toutes les bonnes épiceries. Et si celle-ci voulait bien partir au quart de tour de manivelle, le téméraire pouvait se retrouver à 70 ou 80 kilomètres de chez lui une heure plus tard. »*

À SAVOIR

Une vie consacrée aux tout-petits

Mobilisé en 1914, Henri-Collière s'attache comme chirurgien à concevoir et construire avec son équipe des mécanismes pour transporter et soulager la douleur des blessés.

Il travaille vers la fin de la guerre à perfectionner les moteurs d'avion pour éviter les incendies. Passionné de mécanique et de technologies nouvelles, Henri s'installe comme médecin en 1907 à La Ferté-Bernard, à deux pas de la cité de l'automobile.

bile.

Dès le début, il s'occupe des nourrissons au titre de la Protection des enfants du premier âge. Il fut désigné comme médecin légiste... *« mais comme il n'y a plus grand-chose à faire pour lui quand l'homme est arrivé à ce stade, l'oncle Henri préféra s'attaquer aux causes de la mortalité des nourrissons et des tout jeunes enfants. »*

Et c'est aux tout-petits qu'il consacra toute sa vie.

Des cafés littéraires citoyens aux Jardins de Jane

Franck Rolland a décidé de mettre en place des cafés littéraires citoyens au salon de thé de Jane Baziret à La Chapelle-Dubois. Il explique son événement.

Franck Rolland, citoyen engagé, est à l'origine de la création des « Cafés littéraires citoyens » qui débiteront vendredi 17 juin à 20 h. Fêré de littérature, il a envie de partager avec les Fertois et locaux sa passion. « Nous avons une médiathèque, une librairie qui fonctionne bien, je pense qu'il y a beaucoup de gens qui lisent ici », analyse-t-il. Et qu'importe la lecture, BD, romans, œuvres philosophiques... « Le but est simplement de partager ce qu'on lit, ce qu'on aime. »

« Quel livre pour les vacances ? »

Franck veut bousculer un peu ce qui se fait habituellement autour de dédicaces, conférences. « Ici, les cafés littéraires, ça ne se fait pas, c'est une première. » Et pour lui, pas question de faire ça dans une salle neutre, ou dans un café au milieu des clients lambda.

C'est alors au salon de thé de Jane Baziret, installée à La Chapelle-Dubois qu'il a décidé de lancer son histoire. « C'est le lieu parfait, c'est un petit espace. Et surtout le salon de



Franck Rolland (au centre) lance les cafés littéraires citoyens. DR

thé, c'est le lieu par excellence où l'on discute. »

A l'avenir, Franck n'exclut pas de faire tourner son café littéraire citoyen. « Le but est de le pérenniser, en faisant un café par trimestre. Et

pourquoi pas en allant dans d'autres villages de la communauté de communes. »

Pour installer la discussion et la cadrer, un thème est choisi par les organisateurs. « Pour la première, nous avons opté

pour 'Quel livre conseiller pour les vacances ?' ». Une petite indiscretion quant à l'œuvre choisie par Franck Rolland. « Pour être honnête, je n'ai pas encore fait mon choix. »

Il explique son indécision. « Il ne faut pas croire que le livre d'été, c'est l'ouvrage léger, facile à lire. Certains profitent de ce moment pour se plonger dans des lectures plus difficiles, car elles ne

peuvent pas tout au long de l'année. »

« Ouvert à tous »

Surtout, Franck Rolland ne veut pas faire de ce moment « un entre-soi. C'est vraiment ouvert à tous, si certains veulent venir avec un roman à l'eau de rose, quelqu'un d'autre une BD, un autre lecteur un polar... Tout est possible ».

Pour cette première, l'organisateur espère une dizaine de participants. « J'ai du mal à estimer, mais au-delà de 15 nous allons devoir faire deux petits groupes. » Il précise, « on ne vise pas la quantité, mais vraiment la qualité de l'écoute et des échanges ».

Franck Rolland espère une réussite de son événement, mais il y croit. « En ce moment, sur le territoire fertois, il se passe quelque chose au niveau culturel, il y a de nouvelles approches. »

● Valentin MAUDUIT

■ Café littéraire citoyen, vendredi 17 juin à 20 h, salon de thé, Emporte le vent à La Chapelle-Dubois.

55 choristes réunis à l'église

La chorale Choral'in de Saint-Mars-la-Brière, qui fête cette année ses 25 ans, organise un concert en l'église de Cherré-Au (Cherré) ce samedi 11 juin.

Après un concert le 22 mai à Beaufort-la-Vallée avec les chorales Diapason et Mélodie, Choral'in arrive du Doubs où elle a partagé pendant le week-end de l'Ascension, un superbe concert avec le chœur d'hommes de Ornans, dans la magnifique église Saint-Laurent. Plus de 400 spectateurs étaient au rendez-vous.

Le 11 juin, le concert des 55 choristes sera donné au profit de l'association Vilni, qui vient en aide aux Ukrainiens.

A noter qu'après deux années difficiles, la chorale a retrouvé tout son effectif et est repartie de plus belle : de nouveaux projets pour la rentrée et la saison prochaine sont prévus.



Choral'in compte 55 choristes au total.

■ Concert de Choral'in,

samedi 11 juin à 20h30, à

l'église de Cherré.

LA FERTÉ-BERNARD

Valérie Daval, des Etats-Unis à La Ferté

C'est un retour en terres connues pour Valérie Daval. Jusqu'au 29 juillet, l'ancien professeur d'arts plastique revient à La Laverie, où elle a exercé quatre années, jusqu'en 2004 mais cette fois, l'artiste, c'est elle.

Valérie n'a plus exposé en France depuis 2006. Alors autant dire que l'équipe du centre culturel ne boude pas son plaisir de la recevoir. Et l'artiste non plus. « J'expose très rarement en France mais j'y ai beaucoup d'attaches. La Laverie, j'y suis très attachée. J'y ai revu mes anciens élèves, Julien, que je connais très bien. Et puis, ma maman, une de mes sœurs et

ma famille est dans le coin », confie-t-elle, tout en sirotant une tasse de thé.

Aux Etats-Unis depuis 2007

Aujourd'hui installée aux Etats-Unis depuis 2007, après une pause de trois années en Allemagne, après avoir suivi son conjoint, qui travaille pour la célèbre Nasa, l'agence spatiale, elle y enseigne depuis peu le Fle (français langue étrangère) à l'école Alliance Française de Pasadena.

Mais surtout, Valérie continue de peindre. Après avoir exposé dans des galeries à Los Angeles, elle présente aujourd'hui ses œuvres dans divers lieux culturels.



Valérie Daval s'expose au centre culturel de La Laverie jusqu'au 29 juillet.

→ Prochainement

- La Laverie organise des Escape game, les mercredi après-midis à partir du 15 juin, et les samedi matins, en juillet (sauf le 16).
 - Stages poterie avec Anne Coulon les jeudi 7 et vendredi 8 juillet de 14h à 16h30 et les lundi 18 et mardi 19 juillet, de 14h à 16h30.
- Escape game et stage poterie sur inscription au 02 43 93 48 61.

Les... vaches l'inspirent

Son sujet de prédilection ? La nature. Et... les vaches. « Oui, j'aime beaucoup les vaches », sourit-elle.

« Et ce que j'aime surtout,

c'est le graphisme du patron de couture. C'est un matériau que j'aime particulièrement. Je peints dessus. » Des peintures de poche. Ou grand format. Comme ces « dimanche après-midi » qui, depuis 2016, cumulent différents petits formats en un grand accrochage. Amené

à évoluer. Au gré des ventes. Des coups de cœur. Une partie de pétanque ici, de pêche à la ligne là. Autant d'occupations du dimanche après-midi et qui auront, pour trois d'entre elles, trouvé acquéreur dès le vernissage de l'exposition fertoise.

D'autres viendront les remplacer. Certains ont d'ailleurs

été créés pendant la résidence de l'artiste, pendant quatre semaines, au centre-culturel. « Nous avons travaillé avec Hélène, médiatrice des lieux, auprès des enfants », commente Valérie, derrière ses lunettes. Tout en contemplant quelques-uns de ses tableaux, suspendus aux murs de la Lave-

rie, aux côtés de ses sculptures et autres installations.

Choquée par la mort de Georges Floyd

Parmi elles, les « Anima flammes ». Toute une signification. « Ce sont des flammes en hommage aux personnes de couleurs tuées par la police aux Etats-Unis. J'aborde rarement des choses politiques mais j'ai été choquée par la mort de Georges Floyd, en 2020, aux Etats Unis. Les émeutes, commémorations et discours qui ont suivi. Je vivais là-bas, j'y ai assisté. Mais je ne pensais pas que les personnes de couleurs étaient autant maltraitées. Nous, blancs, n'avons pas conscience de cela mais c'est encore très présent aux Etats-Unis », rapporte-t-elle.

● Carine ROBINAULT

■ Exposition de Valérie Daval, jusqu'au 29 juillet à La Laverie. Ouverture : lundi 10h-17h, mercredi et jeudi 10h-18h, mardi et vendredi 13h-17h et samedi, 10h12h30 et 14h-17h. Entrée gratuite.

Comédies musicales, cabaret, collectif, projets locaux : la chanteuse Amala Landré se confie

Installée à Montmirail juste avant le confinement, Amala Landré chérit ce Perche qu'elle aime tant. Elle veut développer son métier de chanteuse sur le territoire.



Amala Landré en pleine représentation au Lapin Agile. Antony Klein

Prédestinée. Née dans une famille d'artistes, un père chanteur, un grand-père magicien, elle avait ça dans le sang. A 18 ans, alors qu'elle jongle entre théâtre et chant, elle obtient son premier rôle.

De nombreuses comédies musicales

Le jeu de comédien, la chanson, son choix a du mal à s'effectuer. Elle passe donc par la case comédie musicale. C'est d'ailleurs dans cet exercice qu'elle effectuera une grosse partie de sa carrière jusqu'à aujourd'hui.

« Pendant les quinze premières années, c'était l'éclate, je n'ai fait que ça pratiquement. J'ai joué dans Blanche-Neige aux Folies Bergères. En alternance, je faisais la sorcière et Blanche-Neige. J'avais également le rôle principal dans 'Un violon sur le toit'. Mais aussi dans 'Rutaba swing' », liste-t-elle.

A travers ces expériences, elle se souvient « d'aventures humaines géniales ».

Aujourd'hui, elle chante régulièrement au « Lapin agile ». « C'est un petit cabaret de 70 places où les plus grands chansonniers ont commencé. Et le patron, Yves Mathieu, a 94 ans, et il chante encore tous les soirs. »

Des tournées internationales

Et le lieu n'est pas anodin dans son choix de carrière. « Mes parents y ont chanté. Moi, j'y dormais pendant ce temps quand j'étais petite. » Elle voit cet endroit « comme un laboratoire artistique ». Elle tente, elle crée, elle s'amuse.

Amala fait également partie d'un collectif « Les funambules ». « En fait, ce groupe a vu le jour pour répondre à la manifestation contre le mariage pour tous. Nous voulons lutter contre l'homophobie. On a fait près de 80 dates, dont San Francisco... » rembobine-t-elle. Cinquante créations composent le spectacle qui se veut le plus représentatif possible de la société.

Grâce à ce projet, elle rencontre Corinne Touzet, Annie Duperey, Virginie Lemoine. Au sujet de cette dernière, elle est dithy-

rambique. « C'est une femme géniale. Et, je crois qu'elle pleurerait à chaque chanson. »

Un projet sur Michel Jonasz

Mais à présent, ce qui compte pour Amala, c'est s'inscrire dans des projets locaux. Elle se voit déjà chanter au cœur du musée de la musique mécanique à Dollon.

Surtout, un spectacle sur le répertoire de Michel Jonasz se monte à Saint-Ulphace et elle en fait partie. Dans ce projet, elle est entourée de proches. Le photographe et auteur, Franck Harscouët, « un très grand ami qui habite Berfay, et qui a tout écrit », mais aussi Malorie Duffaud, sa meilleure amie. Des projets avec des gens qu'elle aime, enfin ! « Jusqu'ici, c'était toujours tombé à l'eau. »

Ce spectacle - qui se monte en résidence à Saint-Ulphace au centre Roussigny - raconte

« le journal intime que Michel Jonasz aurait pu écrire ». Un projet validé par Michel Jonasz himself. « Il n'a jamais rien dit hormis qu'il adorait. » Maintenant, la troupe espère le jouer sur Paris.

Professeure de chant

Un artiste qu'Amala a déjà rencontré par le passé. Et elle a hâte de lui en parler ! « En 2019, il était venu faire une première partie des Funambules. Il était resté tout le long du spectacle, et avait fait une lettre de 5 pages sur tout ce qu'il avait aimé du concert. » La chanteuse donne également

des cours à l'institut national des arts du music hall. « J'ai eu beaucoup de mal à me sentir légitime, j'ai donc fait des formations. » Elle enseigne aussi au lycée Sud « pour des élèves qui veulent en faire leur métier. Et il y en a beaucoup déjà qui sont hyper talentueux. »

Dernier projet en cours d'Amala, dans une actualité surchargée, la création d'un duo. « J'ai trouvé Florian Pitot, un pianiste super doué. Et l'objectif est de faire quelques concerts intimistes localement. »

● Valentin MAUDUIT

Un « café littéraire citoyen » va prendre son envol

C'est une première à l'initiative d'un groupe de personnes qui vivent dans le secteur depuis plus ou moins longtemps. L'occasion de faire de nouvelles rencontres autour d'un livre.

Appréciant la lecture sous toutes ces formes, des habitants et des habitantes, citoyens et citoyennes installés à La Ferté-Bernard et dans les environs, souhaitent faire partager leur plaisir et leur intérêt pour cette activité de loisirs, de réflexion et de rêve !

Le principe est simple

« C'est pourquoi, nous avons décidé de lancer un Café littéraire citoyen sur notre territoire. Et ce, avec le soutien notamment de l'équipe de la librairie-papeterie de la rue piétonne-rue d'Huisne, Papyrus (librairie-papyrus72.com) à La Ferté-Bernard », explique le collectif qui se réjouit déjà de cette première édition.

Autour d'un thé, d'une infusion, d'un café... ou tout simplement d'un verre et de quelques grignotages gourmands et réconfortants, chacun et chacune pourra alors venir parler, mettre en valeur, défendre... un ouvrage de son choix. Que ce soit roman, écrit philosophique, œuvre littéraire, essai politique ou sociologique, bande dessinée... sur un thème choisi au préalable.

Écouter et échanger autour d'un livre

Il sera bien évidemment possible à tout le monde de venir à cette rencontre, même si vous ne souhaitez pas présenter de livre ou que vous n'en avez pas lu sur le thème décidé. « L'écoute des participants et des participantes, et surtout les échanges qui s'ensuivront, inciteront peut-être nous l'espérons à lire par la suite, l'un des ouvrages présentés... et à revenir au rendez-vous suivant », souligne le collectif.



Le premier « café littéraire citoyen » se déroulera au Jardin de Jane, à La Chapelle-du-Bois.

PHOTO : ARCHIVES LE MAINE LIBRE

Au Jardin de Jane

Ainsi, rendez-vous est donné le vendredi 17 juin, à 20 heures, au salon de thé du Jardin de Jane, au lieu-dit « Emporte le Vent » sur la commune de La Chapelle-du-Bois, à la sortie de La Ferté-Bernard (en bordure de la route départementale RD 2). L'occasion également de faire connaissance et de se ressourcer dans ce joli jardin aménagé à l'anglaise encore trop méconnu du public. Dans un mélange de milliers de fleurs, plantes, légumes et arbres fruitiers... Du cerisier à l'abricotier, du pêcher au pommier, de l'amandier au néflier,

les découvertes y sont nombreuses dans un environnement paisible.

Le thème des vacances pour bien commencer

Thème choisi donc pour démarrer le Café littéraire citoyen : l'ouvrage que vous conseillerez pour les vacances. Participation libre avec consommation conseillée sur place. Renseignements complémentaires au 06 85 27 16 10 ou frankroland@yahoo.fr. Co-voiturage possible pour les personnes qui le souhaitent.

Et aussi : ouverture du parc et du salon de thé

Le Jardin de Jane à La Chapelle-du-Bois, et son nouveau salon de thé depuis cette année, sont ouverts tous les week-ends et les jours fériés, ou sur rendez-vous avec réservation pour les groupes, entre les mois d'avril et octobre. Tarif individuel 2022 pour la visite : 3 € pour les adultes et entrée gratuite pour les enfants. De préférence sans chien même tenu en laisse.

Contact : 06 36 83 45 78.

SAINT-ULPHACE

Le festival de la chanson s'ancre à la campagne

Tout au long du week-end dernier, le 2^e festival international de la chanson francophone a battu son plein. Un programme éclectique avait été choisi par Louise Marty et Patrick Marty, fondateur du centre musical international de Roussigny (CMIR). Le caractère « international » de la manifestation est une volonté des créateurs : « *De par notre parcours de musiciens professionnels et nos échanges internationaux depuis plus de 20 ans en Afrique, Cambodge, Brésil, Irlande, Allemagne, Tunisie... c'est tout naturellement que nous ouvrons une telle manifestation à toute la francophonie* ».

Les enfants aux premières loges

L'inauguration de cette seconde édition se déroulait en extérieur devant la salle des fêtes communale, en présence des enfants des écoles du Sivos (Syndicat intercommunal à



Les spectateurs ont apprécié les concerts.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

vocation scolaire) de Courgenard, Gréez-sur-Roc, Saint-Jean-des-Échelles, Saint-Ulphace et Théligny, et de Joël Favreau, invité d'honneur, et sa guitare.

Plus tard, le centre de Roussigny accueillait le concert « Salut Brassens » avec Joël Favreau, Rodrigue Fernandes et Nahel. De là, les concerts se sont enchaînés au cœur du petit bourg où une scène ouverte accueillait un public dispersé par les

premières chaleurs du printemps. À midi, le restaurant du village affichait complet avec un repas-rencontre du chanteur et guitariste Soulsnam. Au cours de l'après-midi, se sont relayés des groupes comme Aleaa ou encore BoNome têtard.

Le dimanche se tenait une belle exposition consacrée au regretté Georges Brassens, à lire dans une prochaine édition

Fête du jeu et journée de chine

Après un samedi de fête à Boëssé-le-Sec, le week-end dernier, avec concours de pétanque, soirée dansante et feu d'artifice, le comité des fêtes du village se remobilise pour préparer très vite sa prochaine animation : le vide greniers prévu le 26 juin prochain.

Les exposants seront accueillis dès 6 heures, sur le stade municipal, avec un

café qui leur sera offert et les chineurs pourront trouver sur place buvette et restauration.

Fête du jeu dimanche 19 juin

Et pour patienter jusque-là, notez que le village sera également animé, ce dimanche 19 juin, mais grâce à l'association des parents d'élèves cette fois. Cette dernière or-

ganise, en partenariat avec la médiathèque-ludothèque de La Ferté-Bernard, une fête du jeu, au stade et sur les terrains de pétanque dès 11 heures.

Au menu : billard hollandais, jeu de la grenouille, passe trappe, puissance 4 géant, schuffle puck, weykick foot, lancer du tac, etc.

Une journée gratuite, avec possibilité de restauration

payante sur place (chipos, merguez, chips, boissons et glaces)

■ **Pratique : Vide-greniers du comité des fêtes, dimanche 26 juin sur le stade municipal. Tarif : 1,50 € le mètre, réservation au 06 76 32 56 67 ou cdf.boesselesec@gmail.com**

Le grand retour de Valérie Daval au centre de la Laverie

C'est une exposition entre poésie et plasticité à découvrir. De quoi surprendre le visiteur et retrouver les œuvres de Valérie Daval, une ancienne enseignante très appréciée.



Valérie Daval en plein accrochage de son exposition, visible jusqu'au 29 juillet.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

C'est au terme d'une résidence initiée le mois dernier que l'exposition de l'artiste plasticienne Valérie Daval a ouvert au centre culturel de la Laverie, 3, rue du Moulin-à-Tan, à La Ferté-Bernard.

Expatriée en Californie

Diplômée de l'école supérieure d'art du Mans, elle vit et travaille depuis près de 15 ans à Pasadena (États-Unis), une ville située à l'est de Los Angeles et au pied des montagnes de San Gabriel. Son exposition, entre poésie et plasticité, a de quoi surprendre.

L'ancienne enseignante du centre culturel de la Laverie, entre 1999 et 2004, était très appréciée à la fois de ses élèves et du public qui a toujours été nombreux à venir admirer et critiquer le travail que continue de proposer Valérie Daval.

Images de vacances

La plasticienne était donc de retour à La Ferté avec deux valises qu'elle a complétées par des œuvres réalisées sur place et dont certaines ont été disséminées dans la nature. Si ces objets de textile relèvent du « land art », son travail frappe par l'hétérogénéité de ses techniques, de ses supports et même de ses thèmes, dont on ne perçoit pas d'emblée l'unité d'inspiration.

Comparant ses œuvres à des reliques, Valérie Daval invoque la mémoire mais le fil d'Ariane qui les relie est plus ténu : c'est la cicatrice. Dans la série de peintures dite « Une année de dimanches après-midi », inspirée des films tournés en Super 8 par son père, il s'agit de cicatrifier l'enfance, car ces images de vacances se superposent à des patrons de couture.

Le « monument » en hommage à George Floyd et autres victimes du

racisme, constitué de volumes textiles cousus à la main, entend cicatrifier la ségrégation raciale. Tout comme les paysages dits imaginaires tentent de rapiécer abstraction et figuration picturales ; quant aux portraits de vaches – animal totémique de l'artiste depuis son enfance – ils tentent de raccommoder nature (ou campagne) et culture (ou musée) ; au même titre enfin que les matières végétales qu'elle prélève dans la nature puis momifie dans des pochettes de textile diaphane reprises, en regard de leurs empreintes peintes en noir et blanc.

Elle est aussi art thérapeute

Et pour cause : l'artiste est aussi art thérapeute, d'où une exposition hésitant également entre poésie et plasticité... Ainsi, Valérie Daval aime

jongler entre des peintures monumentales et des miniatures.

Elle interprète à l'acrylique sur papier un (grand) paysage en plusieurs petits formats pour conserver le côté intime de la miniature.

Elle tisse un maillage de couleurs entre ciel et terre, privilégiant la verticalité au format panoramique, pour rappeler la silhouette d'un homme debout. Son travail s'étend du dessin à la performance en passant par la peinture, le textile et la sculpture.

La famille au sens large

Et de conclure : « *Profondément inspiré par la nature et la mythologie, mon travail se veut intuitif et contemplatif. Mes peintures s'articulent autour de paysages imaginaires et de l'idée de famille au sens large. Explo-*

rant la relation entre l'homme et la nature, mon travail est essentiellement basé sur l'espace, la forme, la couleur, le geste et la lumière. Pour moi, l'art comme médium de l'ineffable est avant tout une recherche mystique persistante et une quête de soi dans laquelle l'acte de création est enveloppé de mystère ».

Pratique

À voir jusqu'au vendredi 29 juillet inclus. Ouverture : lundi de 10 heures à 17 heures ; mardi de 13 heures à 18 heures ; mercredi et jeudi de 10 heures à 18 heures ; vendredi de 13 heures à 17 heures ; samedi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 17 heures. Entrée libre. Tél. 02 43 93 48 61.

Tout ce qu'il faut savoir pour vivre une bonne fête de la musique

Après deux années de crise sanitaire, La Ferté renoue ce mardi 21 juin avec la fête de la musique. Il y en aura pour tout le monde, pour tous les goûts, à toutes les heures et partout.



La « Rue des Couleurs » version été 2022 / rue piétonne à La Ferté-Bernard, et ses effets en 3D, sera de la partie.

Photo: Le Maine Libre

LE MAINE LIBRE – 22 JUIN

BALADE MUSICALE À BORD DES BARQUES

Lors de cette fête de la musique 2022, la Ville de La Ferté-Bernard va proposer pour la première fois une balade musicale à bord des bateaux électriques en centre-ville, au fil du canal et des bras de rivières, l'Huisne et la Mème. Rendez-vous ce mardi 21 juin donc, à partir de 19 h 15 et jusqu'à 20 h 30, dernier départ. Au fil d'un parcours réduit pour l'occasion, des présentations de petits orchestres amateurs de l'école de musique municipale - Escal seront postés à divers endroits de la promenade pour chatouiller les oreilles de ceux et celles qui auront eu la chance d'embarquer. Entièrement gratuit. Pas de réservations mais attention, les places sont très limitées.

« CHANTONS TOUS ET TOUTES SUR LA PLACE »

L'ensemble « Chantons tous et toutes sur la place » se produira toujours ce mardi 21 juin de 19 heures à 19 h 20, sur la place de la République à La Ferté-Bernard, devant l'église Notre-Dame des Marais. À l'initiative de la Fertoise Marie-Laure Thébault, chanteuse, comédienne, auteure, compositrice... qui en sera la cheffe d'orchestre. Ouvert à tout le monde, pour les personnes qui n'ont pas répété autant que pour les personnes qui ont répété les 14 mai et 11 juin, deux heures durant, à l'Escal, pour se caler, voix, partitions, etc. Deux chants d'un répertoire très connu seront repris pour le plaisir de chanter ! Le public est attendu nombreux pour participer activement. Avis aux volontaires donc.

LA RUE D'HUISNE FÊTE L'ÉTÉ ET LA MUSIQUE

À l'occasion de ces festivités du mardi 21 juin, à La Ferté-Bernard enco-

re, quelques commerçants de la rue d'Huisne ont choisi, eux, de s'investir pour l'arrivée de l'été en animant la rue. Ils ont invité d'autres commerçants du secteur à les rejoindre pour un marché estival improvisé de 19 heures à 22 heures. De plus, DJ Mickaël sera présent pour mettre une ambiance musicale et festive et faire danser la rue piétonne jusqu'à 22 h 30.

ET AUSSI

Enfin, de 18 heures à minuit en centre-ville... Au collège Notre-Dame, rue Bourgneuf, de 20 h 15 à 22 h 15 :

les passants pourront écouter Eclipse. Dans la cour de l'école Jean-Rostand, rue d'Huisne : place au pop-rock avec Nicolas Marec de 20 heures à 22 heures. À l'Espace jeunesse, dans le jardin public de la rue Alfred-Marchand : ce sera électro avec DJ Alex de 17 heures à minuit. Sur le parvis de la mairie : on retrouvera fidèlement l'association des accordéonistes fertois accompagnés de cors de chasses de 20 heures à 22 h 30. Devant la médiathèque-ludothèque Jean-d'Ormesson : l'orchestre d'harmonie fertois se produira de 20 h 30 à 22 heures. Por-

te Saint-Julien / Porte de Ville ou jardin de l'office de tourisme, place de la Lice : venez vous réjouir avec l'ensemble vocal amateur La Pulse à l'Oreille de 19 h 45 à 21 h 30.

DU CÔTÉ DES BARS

Le Cygne : karaoké de 18 heures à 19 heures ; Metal Crue de 19 heures à minuit. Le Bacchus : Capoeira de 18 heures à 19 heures et de 19 h 30 à 20 h 30, et groupe jusqu'à minuit. Marais Café : Musicien Julo de 19 heures à 22 h 30 (variétés françaises). Pat's Pub : DJ Hervé Bourlier de 17 heures à minuit, etc.

Fête de la musique : la foule pour un retour attendu

Chanteurs, musiciens, promeneurs y ont participé en très grand nombre dans les rues et sur les terrasses des cafés et des restaurants, et même sur l'eau, inédit, ce mardi. La Ferté-Bernard avait annoncé des festivités de 18 heures à minuit au cœur de la cité. Et en effet, c'est bien là que le public, comme chaque année avant la crise sanitaire, a retrouvé la fête de la musique après deux ans de privation en raison de la pandémie.

Chanteurs, musiciens, promeneurs y ont participé en très grand nombre dans les rues et sur les terrasses des cafés et des restaurants, ce mardi. Un succès d'autant que des nouveautés étaient proposées parmi lesquelles les balades gratuites à bord des bateaux électriques - attraction estivale de la ville - mais elles, victimes de leur succès...

Des carnets de chants

L'initiative était pourtant bonne, si bien que l'embarcadère s'est très, très vite rempli... Une expérience assurément à renouveler, mais différemment pour éviter cette longue file d'attente. S'ajoutait la belle aventure de « Chantons tous et toutes sur la place » qui finalement s'est prolongée sous la porte Saint-Julien avec la troupe de la Pulse à l'oreille. Les passants s'en donnaient à cœur joie, empruntant un carnet de



Sous la porte Saint-Julien avec la troupe de la Pulse à l'oreille.

Photo: Le Maine Libre

chants à disposition pour reprendre des refrains populaires. Un beau moment en compagnie de Marie-Laure Thébault, Fertoise avant tout, artiste surtout, qui ne manque jamais une occasion de réunir autour d'elle tous ceux qui aiment fredonner, siffler, partager, etc. « Mon Amant de Saint-Jean », « La

Tendresse »... au programme.

De bonnes et mauvaises notes

Chacun a pu profiter de cette soirée au son des mini-groupes de l'école de musique municipale, des accordéonistes fidèles au rendez-vous, d'une guitariste électrique toujours présente, des DJ et autres groupes

invités, de l'orchestre d'harmonie... Les années 80 ici, ambiance différente ailleurs. Dans une embarcation pour la première fois, à pied sans doute encore mieux pour se rendre au choix d'un point à l'autre, et écouter des bonnes ou mauvaises notes... C'est aussi cela les rencontres de la fête de la musique.



Les barques étaient victimes de leur succès.

Photo: Le Maine Libre

“ Quoi de neuf ?



”

... Côté Sports et Loisirs



De nouvelles installations sportives à la base de loisirs

Vous n'avez pas encore testé ? On vous dit tout sur ces structures qui favorisent la pratique du sport, que ce soit seul ou en groupe, et surtout en extérieur, librement et gratuitement.



Le mercredi 8 juin, la Ville de La Ferté inaugurerait officiellement ses nouveaux espaces sportifs autour de la base de loisirs. Le street workout (1) installé sur le mail de la Liberté vient compléter les autres nouveaux espaces : un espace fitness et un parcours de santé.

Pour tous, sportifs ou non

Vous ne les avez pas encore testés, on vous dit tout pour que vous puissiez aller essayer ces nouvelles installations sportives qui favorisent la pratique du sport, seul ou en groupe, mais surtout en extérieur. Pour tous, sportifs ou non de tous âges, ces nouveaux espaces ont été mis progressivement en place depuis le début de l'année par les équipes des ateliers des services municipaux.

Des équipements adaptés

« L'idée c'était de satisfaire un public différent. Les clubs sportifs par exemple qui pourront faire leur reprise en plein air, et proposer des exercices de renforcement musculaire, etc. mais aussi les familles ou encore les seniors qui vont trouver ici des équipements adaptés », précise Vincent Vinet, responsable du service des sports et de la base de loisirs de La Ferté-Bernard.

À destination d'un large public

Trois espaces ont ainsi vu le jour : le street workout qui s'étale sur une surface d'environ 120 m², une infrastructure pour les sportifs, au niveau du mail de la Liberté. Un peu plus loin en direction de la base de loisirs, un espace fitness avec six ateliers dont trois doubles, à destination

d'un public plus large, jusqu'aux seniors. Et enfin un parcours de santé sur près d'un kilomètre, derrière la place, offre neuf ateliers pour un public familial.

Développer ce type de structures de plein air

Installées depuis la fin du mois de mai, les infrastructures représentent exclusivement en matériel un coût total de 51 219 € TTC pour la Vil-

le, qui a bénéficié pour ce faire d'une subvention de 12 000 € de la CDC de l'Huisne Sarthoise, dans le cadre de la programmation des fonds de concours pour chaque commune qui en fait la demande afin de soutenir un projet.

La Ville de La Ferté-Bernard doublement labellisée cette année, « Commune la plus sportive des Pays de la Loire de la catégorie 8 000 à 15 000 habitants » et « Terre de Jeux Paris

2024 », aimerait donc développer ce type de structures de plein air, mais pour cela il lui faudra trouver de nouveaux financements.

(1) Le street workout est un loisir sportif mêlant la gymnastique, la musculation ainsi que le parkour. Mélangeant figures de force, de souplesse, d'équilibre et d'agilité, le street workout se pratique essentiellement en extérieur.

Quoi de neuf ?



... Côté Hébergements
et Restaurants

CHAMPROND

Dépaysement et partage au moulin de la Ronce

C'est un lieu rustique, atypique et magique en plein cœur du Perche sarthois. Le moulin de la Ronce à Champrond, niché dans un écrin de verdure luxueux, le long d'un bras de la rivière la Braye, est un joyau du patrimoine où l'on vient se ressourcer.

Ce moulin du XVI^e siècle avait été acheté en 1925 par le père de l'actuelle propriétaire Biche Jacquelin. Celle-ci entame une nouvelle saison touristique comme une réelle bouffée d'oxygène après deux années rendues compliquées par l'épidémie de Covid-19. « La nature avait repris ses droits et pour moi c'était les vacances », se souvient-elle.

Un patrimoine familial inestimable

Pour faire vivre ce patrimoine familial inestimable, Biche Jacquelin multiplie les casquettes. Le matin :



Au fond, sur l'ancien conduit de cheminée les noms des compagnons.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

fromagère. L'après-midi : jardinier. Le soir : hôtesse d'accueil, s'attachant à remettre en état ce lieu et se dévouant pour offrir à ses hôtes de très belles chambres entre dépayse-

ment, confort, calme ou encore partage. D'ailleurs, Biche Jacquelin a aménagé une nouvelle chambre dans une ancienne remise attenante à une

riche bibliothèque, laissée dans son jus. Après quelques mois de restauration, le duplex nommé La Braye propose pas moins de dix couchages et une salle de bains à l'italienne.

Des signatures datant de 1840

Pendant les travaux, Biche Jacquelin a découvert sur l'un des murs, des signatures des compagnons artisans qui en 1840 finissaient les travaux d'agrandissement du moulin. « J'ai gardé en hommage ces noms et prénoms gravés sur le conduit d'une des cheminées. Pour la décoration l'idée de base est partie de certaines œuvres de mon père. J'avais le code couleur, à moi de l'appliquer en faisant beaucoup de home standing. »

Informations et réservations :
06 09 83 57 37. Facebook :
sauvegarde Moulin de la Ronce.

C'est généralement au mois d'août que les réservations des chalets et mobile-homes font le plein, mais cette année le mois de juillet est déjà complet. C'est le mois des grands-parents qui viennent avec les petits-enfants », annonce Cristelle Fournier, responsable, avec son époux, du camping municipal quatre étoiles de Tuffé-Val de la Chéronne.

Bon début de saison

« Nous avons eu un bon début de saison grâce à des conditions météorologiques favorables pour les deux week-ends prolongés de l'Ascension et de la Pentecôte et ceux du Grand Prix de France moto et des 24 Heures du Mans qui ont amené une clientèle d'étrangers avec le grand retour des Britanniques. »

Le camping dispose de dix mobile-homes et de cinq chalets disponibles sur réservation et de 105 emplacements disponibles au jour le jour, sauf pour le week-end des Tufféeries les 20 et 21 août prochains pour lequel il faut retenir à l'avance.

TUFFÉ-VAL DE LA CHÉRONNE

Camping du lac : calme et sérénité au bord de l'eau

La saison estivale démarre sous les meilleurs auspices pour le camping municipal.



Le camping affiche complet pour le mois de juillet.

PHOTO : LA MAINE LIBRE

Piscine couverte

Des ateliers créatifs sont proposés aux enfants tous les matins pendant les vacances d'été et deux matinées par semaine, des sorties en canoë et en paddle, en partenariat avec le centre nautique sur le lac. Les adultes peuvent suivre des séances d'aquagym ou d'aquabike, dispen-

sées par un professionnel dans la piscine privée de l'établissement, chauffée et couverte si nécessaire.

« Nous mettons en avant le commerce et la production locale avec l'organisation avec l'association des Amis de l'abbaye, d'un marché de producteurs tous les mercredis de juillet et août de 17 h à 20 h, à l'entrée du camping »,

précise Cristelle Fournier.

« Le site est magnifique, le camping très bien agencé, calme et le personnel sympathique et attentionné », confie un couple de campeurs de la région parisienne. « Nous sommes à dix minutes à pied du centre-bourg où il y a toutes les commodités. Nous sommes venus pour la première fois

l'an dernier pour y passer un week-end, nous sommes revenus cette année pour une semaine et nous reviendrons l'an prochain. »

Le camping municipal de Tuffé Val de la Chéronne est ouvert de mi-avril à mi-octobre.

“ Quoi de neuf ?



OFFICE DE TOURISME

... Côté Tourisme



JEUDIS DE L'ÉTÉ : 8 DATES À RETENIR

Chaque été, la municipalité propose des soirées gratuites et familiales sur la pelouse d'Athéna, chaque jeudi. Ça commence traditionnellement le 7 juillet, avec la Festy family.

1. 7 juillet - 16h30/22h - Festy family

À la sortie des classes, en guise de feu vert aux grandes vacances scolaires, dix structures gonflables (avec un nouveau prestataire) et des jeux en bois sont installés sur la pelouse d'Athéna. Des food-trucks sont présents pour goûter et/ou dîner sur place, sur fond de musique. Nouveauté cette année : des associations, organismes et services municipaux en lien avec la jeunesse présenteront leurs différentes actions et secteurs d'intervention.

2. 14 juillet - 21h/23h - Guinguette et feu d'artifice

Cela tenait à cœur à la municipalité depuis plusieurs années : proposer une guinguette. Ce sera le cas cette année avec un bal du 14 juillet avec le groupe Monokini, qui proposera une plongée dans les années 60, ambiance sixties assurée. À 23 heures, la musique s'arrêtera pour laisser place à un feu d'artifice tiré du plan d'eau.

3. 21 juillet - 21h - Concert de La Jarry

La Jarry est un groupe de rock français créé en 2000, qui est en tournée nationale et internationale. Il participe aux plus grands festivals en France, comme le Printemps de Bourges cette année, mais est aussi en tournée à l'étranger : Francofolies de Montréal, Festival d'été de Québec ou encore Festival Outside The box, à Boston... Leur single « Mea culpa » a été largement diffusé à la radio et ils viennent de sortir leur dernier album, « Superépok ».

4. 28 juillet - 21h - Le songe d'une nuit d'été

Le classique shakespearien « Le songe d'une nuit d'été » est revisité par la Houlala compagnie. « C'est une approche très moderne, pas du tout classique de la pièce. C'est vivant, ça danse », promet Sophie Dollon, conseillère municipale. Une soirée grand public devant une troupe d'une douzaine d'acteurs.

5. 4 août - 21h - BPM

BPM, c'est un concert jonglé grâce à la présence de deux percussionnistes-jongleurs et un musicien multi-instrumentiste, qui jouent du rap indien, du funk, de l'électro, en transformant les objets et leurs corps en instruments de musique...

6. 11 août - 18h/21h - Balade ludique

Nouveauté avec ce rendez-vous proposé par l'association locale 100% loisirs avec deux parcours, un court de trois quarts d'heure, et un long, d'environ 2 heures. « C'est une balade dans la ville, avec des points à repérer, des réponses



La Festy family, une bonne soirée famille, avant de plonger dans les grandes vacances scolaires | Carine Robinaut

à donner et un retour sur la pelouse d'Athéna pour connaître son nombre de réponses positives », détaille l'élue, qui voit là l'occasion d'allier culture, et patrimoine, un mélange de flânerie et de défis destiné aux familles. « Moi qui suis Fertoise, j'ai découvert des détails que je ne connaissais pas sur la ville. »

7. 18 août - 22h - Ciné de plein air

Une soirée cinéma plein air, avec un film choisi, comme d'habitude, par l'Espace jeunesse avec la projection, sur grand écran de « 30 jours Max ». Un repli salle Olympe est prévu en cas de pluie. « Nous voulions faire un ciné drive mais nous ne seront pas loin des 3 Jours de La Ferté et des installations seront déjà en place alors nous avons opté pour un ciné en plein air », note Sophie Dollon.

8. 25 août - 17h/21h30 - Olympe family

Les vacances ont été lancées avec une soirée dédiée aux familles. Elles seront clôturées dans le même esprit avec une soirée signée par le service des sports et les associations fertaises autour de challenges sportifs à relever en famille, ou entre amis. Une douzaine d'associations sportives ont d'ores et déjà assuré leur participation. « C'est aussi l'occasion de valoriser notre label Paris 2024. »

L'édition 2022 des « Jeudis de l'été » à La Ferté-Bernard a été présentée par le maire, Didier Reveau et la conseillère municipale déléguée aux animations, Sophie Dollon.

Neuf rendez-vous gratuits

Ces neuf rendez-vous hebdomadaires que la municipalité qualifie avant tout de gratuits et de ludiques, débuteront le 7 juillet et s'achèveront le 25 août. Ils se tiendront comme à chaque fois en début de soirée ou plus tard selon la programmation, et majoritairement sur la pelouse du complexe culturel Athéna, avenue du Général-de-Gaulle.

À la rencontre des habitants

Pour bien commencer les grandes vacances scolaires, les habituelles structures gonflables pour les enfants, petits et grands, et autres jeux pour toute la famille vont les inaugurer mais avec cette année, une nouveauté à l'occasion de cette Festy Family qui est toujours un grand succès après la classe : la présence des services de l'observatoire des familles et autres associations qui œuvrent en faveur de la jeunesse localement.

Selon le maire, il s'agit pour ces derniers « d'aller à la rencontre du public plutôt que de se contenter de l'accueillir, car de nombreuses familles ont l'habitude de participer aux Jeudis de l'été. »

Jeudis de l'été : « Beaucoup de familles y participent »

Les festivités pour animer l'été en terre fertoise ont été dévoilées. Alors à vos agendas !



Le retour des structures gonflables et des jeux géants dès la première date.

PHOTO : ARCHIVELLE MAINE LIBRE

Guinguette, feu d'artifice...

14 Juillet oblige, le groupe Monokini animera une guinguette « sixties » façon Salut les copains, avant le feu d'artifice qui illuminera le plan d'eau fertois, comme toujours. Du rock également le 21 juillet ensuite, avec un concert du groupe La Jarry qui a

notamment participé au prestigieux festival du Printemps de Bourges et dont le nouvel album « Superepok » vient de sortir.

Concert et théâtre à ciel ouvert

Le 28 juillet, la compagnie de théâtre professionnelle réunissant une douzaine d'acteurs et de danseurs dite « Houlala », créée en 2009 et basée à Sablé-sur-Sarthe, interprétera à ciel ouvert le chef-d'œuvre de Shakespeare, « Le songe d'une nuit d'été »

(durée 1 h 30 environ), dans une version bien entendu accessible aux enfants autant qu'aux adultes.

Ceux-ci pourront découvrir le 4 août du rap indien lors du « concert jonglé » du trio de Poc-BTM, des percussionnistes très originaux qui jouent de la techno-funk autant de leurs balles que de leur corps.

Rallye patrimoine, ciné plein air

Puis le public est invité le 11 août à un rallye ludique à travers la cité fertoi-

se, destiné à dévoiler des détails du patrimoine inconnus de ses habitants, avant la soirée cinéma en plein air du 18 août programmée par l'équipe de l'Espace jeunesse.

Le 25 août enfin, le service de sports de la Ville et les bénévoles d'une douzaine d'associations sportives de la commune organisent des challenges à relever par le public, en considération expresse du label « Ville certifiée Terre de jeux 2024 » que La Ferté-Bernard a aussi décroché...

La rue des Couleurs, ça se passe au sol...

Pas de suspensions cette année, dans la rue piétonne de La Ferté-Bernard, rebaptisée chaque été rue des Couleurs. Mais des peintures en trompe-l'œil, au sol... Explications.

Surprise ! Cette année, inutile de lever la tête pour découvrir la rue des Couleurs qui égaye chaque été la voie piétonne du centre-ville de La Ferté-Bernard. Exit l'éventuel contorsion du cou, cet été, tout se passe au sol...

« Un renouvellement » nécessaire aux dires du maire, Didier Reveau, qui découvrirait vendredi après-midi, les deux premières œuvres peintes sur les pavés de la rue piétonne.

« Les parapluies étaient une très belle opération, les pots de fleurs, semble-t-il moins probants mais tout est subjectif ,et les ballons une réussite. Mais il faut savoir changer », estime l'élu. Qui ne s'interdit pas « de voir d'autres choses en l'air » à l'avenir...



Des peintures biodégradables

Sophie Dollon, conseillère municipale aux animations, de noter : « Les peintures utilisées sont biodégradables. C'était aussi une volonté. On avait l'an passé des ballons en plastique, là, nous avons une dimension plus durable. Y compris dans le temps puisqu'elles peuvent tenir jusqu'à six mois. »

Dans sa volonté « de susciter l'esprit de curiosité », pour attirer les habitants de la ville mais aussi des alentours, au cœur de La Ferté-Bernard, la municipalité a donc fait un choix très différent. Mais attention, ces dessins ne sont pas de simples peintures... Il s'agit d'anamorphoses. Ana... quoi ? Anamorphoses !

A chaque œuvre son sens de vision

Comprenez-là qu'il s'agit de tromper l'œil. Mais attention, il ne s'agit pas de les regarder anarchiquement. Chaque œuvre a son propre sens de vision. Il suffira aux promeneurs de suivre le sens de lecture, en se positionnant sur une flèche peinte à proximité de chacune, et la magie visuelle opérera... Ces perspectives et faux volumes sont l'œuvre de NiKoDem, qui évoque tantôt les trappes d'un jeu vidéo, tantôt les trous d'un billard, les captures d'un flipper ou encore un escalier. « C'est un vrai artiste. Il a travaillé à partir de photos et vidéos des lieux. Et il se cale au mobilier urbain, aux rainures dans le pavage de la rue. Ce qui rend chacune de ses œuvres unique », s'enthousiasme Sophie Dollon.

« Un bien commun », selon NiKoDem

NiKoDem, que chacun pourra voir à l'œuvre jusqu'au vendredi 10 juin, estime qu'intervenir dans l'espace public revêt une dimension particulière : « paradoxalement, ces œuvres s'adressent à tous mais n'appartiennent à personne. Elles deviennent alors un bien commun, accessible à tout un chacun dans son quotidien ».

Si Didier Reveau imagine d'ores et déjà des enfants sauter « de cube en cube », alors que leurs parents tenteront de deviner la forme peinte, la municipalité espère aussi que ces anamorphoses invitent à se prendre en photo devant, ou dessus, pour poursuivre le jeu, et en inventer d'autres.

Carine ROBINAULT

La Rue des couleurs 2022 en trompe-l'œil

Le maire Didier Reveau et Sophie Dollon, conseillère municipale chargée entre autres des animations communales, ont présenté la prochaine Rue des couleurs qui prend place chaque année aux beaux jours dans la rue d'Huisne, l'unique rue piétonne de La Ferté-Bernard.

L'œuvre d'un plasticien

Ainsi, après avoir levé les yeux sur des ballons l'année dernière, il faudra cette saison pour ainsi dire battre le pavé entre la porte de ville Saint-Julien et la place Carnot, puisque le plasticien NiKoDeM (dit aussi NKDM) aura peint à même le sol une demi-douzaine d'anamorphoses, soit des volumes géométriques en trompe-l'œil.

Ces formes illusionnistes sont inspirées des surfaces de flipper ou d'écrans de jeux vidéo et sont émaillées de chausse-trappes virtuelles. Un marquage au sol permet au public d'adopter, devant chaque anamorphose, le point de vue d'après lequel l'illusion de relief est complètement optimale.



Les deux élus entre les faux vrais cubes de NKDM.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

Un axe majeur du centre-ville

Cette œuvre relevant du Graff ou du Street Art (art de rue), a en outre été conçue expressément d'après la configuration architecturale et le pavage de cet axe majeur du centre-

ville historique et commercial de la cité fertoise ; à la différence des graffitis toutefois, les couleurs utilisées sont à dessein biodégradables. Bref, nul doute que cette intervention plastique inédite devrait inter-

pellier les visiteurs de tous âges et de tous horizons, ce qui est après tout l'objectif de cette opération annuelle dont la municipalité revendique résolument l'originalité.

Des attelages pour favoriser le bien-être du cheval et du cavalier

François Simon est revenu vivre dans le bassin fertois il y a deux ans. Professionnel dans le milieu équin, il conçoit et fabrique depuis 2014 des attelages qui attirent les professionnels et les particuliers.



François Simon a conçu ses premiers attelages il y a près de 30 ans, avant de créer son entreprise.

PHOTO: LE MAINE LIBRE

Regardez ici, si les vaches se mettent à courir, on se croirait au Canada ! ». À bord de l'attelage qu'il a imaginé et construit, François Simon fait découvrir la campagne environnante de Saint-Maixent, menés par l'un de ses pur-sang arabes. Le descendant de deux générations d'éleveurs de chevaux percherons a écumé toutes les fonctions dans une dizaine d'écuries renommées, de palefrenier à jockey, avant de revenir s'installer dans le bassin fertois en 2020 pour y poursuivre ses activités d'élevage, mais aussi de construction d'attelages (sulkys ou road-carts) avec lesquels il a été trois fois champion de France d'endurance en 2017, 2018 et 2019, en tant que constructeur et meneur : « Il fallait avoir une certaine notoriété et montrer leur fiabilité », lance-t-il.

Son entreprise, « Sulky et Road Carts François Simon », le passionné y pense depuis longtemps. « Je dessinais déjà des croquis il y a 25 ou 30 ans, mais je les ai ressortis quand j'ai eu 50 ans », raconte-t-il. C'était en 2014. Depuis, il conçoit et construit ses véhicules à la demande, en les adaptant à chacun des clients avec un objectif : « La symbiose entre le cheval et l'homme, pour améliorer le bien-être des deux. »

Une histoire de « Tontons Flingueurs »

Mais le Fertois n'opère pas seul, son projet est une affaire d'amis qui se sont retrouvés autour de la même passion en apportant chacun leur savoir-faire. « C'est un peu les Tontons Flingueurs », plaisante l'un d'eux en entrant dans l'atelier où ils

travaillent à La Ferté-Bernard, « un vrai atelier familial » qui a repris vie avec ces véhicules made in France. « On répare tout ce qui est réparable sur nosattelages. Vous voyez, ce n'est pas une histoire de gros sous ! ».

Aux environs de 3 300 €

Le coût de revient fait d'ailleurs partie des priorités de François Simon, un véhicule biplace coûte aux environs de 3 300 € : « Ce qui m'intéresse, c'est que l'appareil soit le plus abordable possible et sa praticité, il peut se transporter derrière un van. » Le Fertois s'est inspiré des calèches « buggy » américaines en travaillant sur l'impact sur le cheval. « J'ai étudié la bonne circonférence des roues et le placement de l'assise. Elle est en arrière de l'axe des roues, ce qui les fait se lever quand on s'assied, et ça

fait avancer le cheval », explique-t-il en maniant l'attelage à la main, sans effort.

« Comme un vélo électrique, sans énergie fossile »

« Je n'ai pas la prétention d'avoir inventé quoi que ce soit, j'ai amélioré certaines choses, précise le professionnel. La poussée notamment, tout ça c'est une histoire de biomécanique. » Ce mécanisme, c'est l'autopropulsion : « Comme un vélo électrique, mais sans énergie fossile. Plus on libère la pression sur la commande, plus on libère l'animal, c'est comme s'il était seul », en témoigne le pur-sang qui menait la balade du jour : en rentrant au pré, libéré de l'attelage, il a continué sa course comme si de rien était.

Célia GENEST

Vers un usage quotidien du cheval ?

Ce qui meut François Simon avant tout, c'est la facilité d'accès de ses créations. Que ce soit grâce à leurs attaches rapides, « quick-hitches », ou dans leur utilisation tout terrain et tout cheval. « Notre première cible, ce sont les professionnels dans les centres d'entraînement de trotteurs, ou les centres de déboufrage », explique-t-il.

Des randonnées de 20 à 800 kilomètres

Mais la demande des particuliers ne fait qu'augmenter, à la fois pour des randonnées de 20 à 800 kilomètres, ou un usage dans la vie quotidienne : « Ce sont des néo-ruraux qui vont souhaiter se déplacer plusieurs fois par semaine à cheval, pour aller au restaurant, faire des courses ou faire un tour à la plage. Il y a un retour vers

la nature, c'est un mouvement général en Europe. »

L'occasion de réhabiliter une pratique ancienne. « Le cheval était utilisé pour le travail et le déplacement jusqu'à la Première Guerre mondiale, puis les descendants n'ont pas eu les mêmes besoins, ils s'en servaient pour les loisirs et le plaisir. » Témoin d'un retour vers ces traditions passées, François Simon s'adapte aussi à des demandes contemporaines sur ses attelages, comme des roues de secours, des sièges enfant ou animal de compagnie, et un coffre à bagages.

François Simon et ses acolytes parcourent la campagne. PHOTO: MANVÉLIERE



Quinze parkings à vélo installés autour de la base de loisirs

Les jeunes du groupe Actions Jeunes Fertois ont posé symboliquement la première plaque indiquant « parking à vélo » mercredi dernier, au niveau du plan d'eau de leur ville.



Les jeunes Fertois assument et assurent leur projet jusqu'au bout.

Afin de lancer une nouvelle dynamique pour la jeunesse fertoise, la Ville de La Ferté-Bernard a créé l'année dernière, précisément en septembre 2021, le groupe de réflexion Actions Jeunes Fertois.

Leur premier projet

Six jeunes entre 14 ans et 20 ans participent à cette opération en lien avec Audrey Mamontell, élue référente d'Actions Jeunes Fertois, et avec David Pichard, animateur à l'Espace jeunesse. Mercredi dernier, Quentin, Rémi et Louise, trois jeunes investis dans le groupe, sont ainsi venus présenter l'aboutissement de leur premier projet.

« Nous avons d'abord listé les besoins et les problèmes »

« Lors de la première rencontre, nous avons évoqué ce que nous aimerions voir améliorer en ville comme l'installation d'un street workout (qui est désormais ouvert depuis la fin du mois de mai dernier), mais également des parkings à vélo autour de la base de loisirs, un skatepark... Nous avons d'abord listé les besoins et les problèmes que nous rencontrons », expliquent-ils.

Cette réunion a permis de poser les grandes lignes de ce que les jeunes voulaient voir évoluer. « Ce sont nos oreilles, et l'idée était de les rendre acteurs en gérant leur projet du début à la fin », ajoute Audrey Mamontell.

Installation à cinq endroits

Une fois la première action retenue, la création de parkings à vélos donc, ils se sont ensuite rendus sur les lieux pour choisir les emplacements, ils ont aussi dessiné la plaque pour indiquer ces parkings à vélo, etc.

« Nous sommes allés voir les mercuriers des services techniques municipaux qui ont réalisé les supports en bois, en cohérence avec l'espace de la base de loisirs, c'était important ». Les quinze parkings à vélo ont été installés, il y a environ un mois maintenant, à cinq endroits stratégiques au niveau du plan d'eau fertois, là où il y a le plus de passages, à vélo notamment.

L'ensemble du projet a reçu l'accord de la municipalité pour être entièrement financé.

Un nouveau skatepark

Le groupe qui n'est pas figé reste ouvert à tous les jeunes Fertois qui veulent s'investir. Ils se réunissent toutes les six semaines, et vont déjà travailler sur un nouveau projet à la rentrée de septembre prochain.

Et de conclure : « En ce moment ils réfléchissent à titre consultatif à un projet dédié à la pratique de la glisse urbaine, avec la création d'un éventuel nouveau skatepark. Nous avons visité d'autres structures, et le lundi 20 juin, ils feront une présentation à la commission jeunesse et sports. »

Encore une nouvelle étape pour ce collectif très motivé et autonome.

Les jeunes installent des parkings à vélos

À La Ferté-Bernard, le groupe « Actions Jeunes Fertois » inaugurerait, mercredi 8 juin, plusieurs nouveautés non loin de la base de loisirs. Explications.

Mercredi 8 juin, le groupe « Actions Jeunes Fertois » inaugurerait, à La Ferté-Bernard, plusieurs nouveautés à quelques pas de la base de loisirs...

Le fruit de plusieurs mois de travail

En compagnie de Vincent Vinet, responsable du service des sports et directeur de la base de loisirs, plusieurs jeunes de ce groupe ont tout d'abord présenté le « parking à vélos ». À cette occasion, ils en ont profité pour poser la première plaque...

Ils ne se sont pas contentés de cette idée ; pendant plusieurs mois, ils ont participé à l'élaboration et à la mise en place de ce concept. Une fois par mois, ils se réunissaient tous ensemble pour faire le point.

« Au début, on a listé tous les problèmes, en ville. »

Skate-park, éclairage, city stade... Plusieurs points étaient à améliorer selon eux. « Après réflexion, nous avons constaté qu'il manquait notamment des parkings à vélos », explique Quentin, l'un d'entre eux.

Après quoi, ils ont réfléchi au design. « Nous sommes également allés voir un menuisier local pour qu'il puisse tailler des poteaux et des plaques. »

Et si vous vous demandez comment ils ont fait pour financer leur projet, pas d'inquiétude ? « La ville nous a alloué un budget. »



Deux adolescents du groupe « Action Jeunes Fertois » posent une plaque sur un pic en bois où il est possible de stationner son vélo.

Bientôt un skatepark ?

« On en parle depuis plusieurs années, mais nous travaillons depuis plusieurs mois sur la mise en place d'un futur skatepark. »

Pour ce faire, aux alentours, ils ont visité d'autres skateparks et ont rencontré des skateurs. « Lundi 20 juin, nous

rencontrerons les élus pour présenter le dossier que nous avons préparé. »

Il s'agit d'un projet annuel qui ne devrait, quoi qu'il en soit, pas voir le jour avant 2024.

D'autres inaugurations

Indépendamment des jeunes, ce même jour, au même endroit,

d'autres « nouveautés » ont été inaugurées. Pour satisfaire le plus grand nombre, peu importe leur âge, un espace de fitness comprenant six ateliers a été installé par la municipalité.

Non loin de là, pour celles et ceux qui le souhaitent, il y a aussi un parcours de santé, derrière la plage. « Il s'agit d'une boucle d'un kilomètre », fait savoir

Vincent Vinet.

Sans oublier l'incontournable street work-out qui attire déjà certains curieux. « Ces trois lots ont été montés entre avril et mai. »

Le coût total s'élèverait à 51 219 € (toutes taxes comprises).

Une idée pour surmonter la Covid

Après plusieurs périodes de confinement, les élus ont eu l'idée de proposer des activités réalisables à l'extérieur.

La commission de la jeunesse et des sports a regardé ce que mettaient en place des villes comme Le Mans ou Orléans.

« On a fait un audit et les personnes nous ont confirmé leur intérêt pour ces trois lots », indique Vincent Vinet. « L'idée était de pouvoir pratiquer librement et gratuitement des activités ».

Mais comme l'avait déjà souligné Eric Papillon, adjoint aux sports à La Ferté-Bernard, lors d'un précédent entretien, l'idée de la municipalité, ici, est également de redonner un coup de jeune à la base de loisirs.

« L'idée, c'est déjà, avec la période compliquée du Covid, de développer le sport de plein air, en accès libre.

Mais c'est aussi la possibilité de développer l'attractivité de notre base de loisirs. »

La commission a également pour objectif de marquer clairement la future entrée de la base de loisirs. « Historiquement, les gens passent par Athéna. Mais il y a trop de contraintes. En plein été, il y a des piétons, les services, le petit train, les secours au besoin. Ça fait beaucoup de monde. C'est un véritable boulevard et potentiellement dangereux », admet Vincent Vinet.

Marquer l'entrée du plan d'eau

Ces nouveaux équipements, sur le mail de la Liberté, visent donc aussi à « marquer » l'entrée principale de la base de loisirs. « Et inciter les promeneurs à stationner un peu plus loin », à proximité de ladite entrée.

« Positionner les équipements près de la route, dans un lieu peu enclavé, c'est aussi la possibilité de toucher un public féminin. Et l'éclairage de la zone, dans le futur, sera également facilité », notait l'adjoint aux sports.

● CR et CF



L'espace de work out est accessible à tous, sur le Mail de la Liberté et a été inauguré en même temps que les parkings à vélos.

Une fête de la musique au fil de l'eau

Pour la fête de la musique, la municipalité innove avec des balades musicales en bateaux électriques. Et le retour de « Chantons tous » mais cette fois, sur la place.

C'est une nouveauté proposée par la municipalité de La Ferté-Bernard, dans le cadre de la fête de la musique : mardi 21 juin, les Fertois, et voisins pourront monter à bord des bateaux électriques pour une balade musicale gratuite.

De 19h à 21h, les touristes pourront embarquer et naviguer au rythme de la musique et des chants des élèves de l'école de musique et de danse l'Escal.

Quatre ensembles au fil de l'eau

« Au fil du parcours, il y aura des présentations de tous petits orchestres de l'école, postés à divers endroits, le long d'un parcours raccourci des barques », présente Carole Imbourg, directrice de l'Escal. Lydie Lacroix, professeur, précise : « Il y aura quatre postes. Au départ, à l'embarcadère puis dans le jardin de l'hôtel Courtin de Torsay, côté rivière, à la porte Saint-Julien, sur la terrasse d'une maison qui appartient à la commune et au square Georges-Desnos, à côté de la piscine découverte. »

Une balade musicale, pas un concert

Un ensemble tantôt cuivres, tantôt mixtes, tantôt percus-



Mardi 21 juin, la municipalité organise pour la première fois des balades musicales à bord de ses bateaux électriques, pour la fête de la musique. Carine ROBINAULT

sions mais une invitation, pour les spectateurs, à ne pas s'arrêter mais plutôt profiter du son lors de leur passage. « Le but, c'est qu'un maximum de personnes puisse faire la balade. L'idée, ce n'est pas de s'arrêter pour profiter de quelques chansons. Ce qui pourrait, en plus, créer des embouteillages sur l'eau », note Laurent Philibert, adjoint à la culture.

Chantons tous sur la place

Dans le même temps, une fois débarqués, ou en amont, les spectateurs pourront rejoindre la chanteuse locale, Marie-Laure Thébault, qui propose, en collaboration avec la Ville, « Chantons tous sur la place ». Le rendez-vous est donné à 19h30 sur la place de la République à tous les Fertois et voisins, pour

interpréter, à l'unisson, chanteurs ou non, deux chansons très populaires. « L'idée de ce projet, c'était vraiment de revenir à l'origine de la fête de la musique, quand il n'y avait rien d'organisé et que les gens étaient juste descendus dans la rue avec l'envie de chanter, ou de jouer. »

● Carine ROBINAULT

Les après-midis à la ferme de retour

Première sortie à la ferme imminente avec l'Office de tourisme de La Ferté-Bernard. La première des huit dates à retenir : jeudi 23 juin.

Elles avaient rencontré un vif succès l'an passé. L'Office de tourisme de La Ferté-Bernard remet en place ses après-midi à la ferme pour cet été. Si les quatre exploitants de 2021 rouvrent leurs portes, quatre nouveaux les ont rejoints.

« L'Office avait souhaité proposer aux visiteurs et aux habitants une nouvelle expérience et c'est tout naturellement après avoir constaté que nous étions dans une région agricole que le projet d'après-midi à la ferme est né », commente l'équipe de l'office.

Maraîchage, élevage de vaches laitières, chevaux percherons, cidrerie, élevage caprin, les exploitations sont diverses et couvrent plusieurs communes du territoire. La première date à noter est celle du jeudi 23 juin, avec la visite d'un élevage de chevaux percherons à 15 heures à La Chapelle-du-Bois.

Le programme

- Elevage de chevaux Percherons - 23/06 à 15h - La Chapelle du Bois
- Cidrerie et Ruchers - 12/07 à 15h - Cherré-Au
- Elevage de vaches à viande



Le premier après-midi à la ferme dirigera les visiteurs vers un élevage de chevaux percherons, à La Chapelle-du-Bois.

- 13/07 à 10h - Saint-Aubin-des-Coudrais

- Elevage de vaches laitières

- 20/07 à 16h30 - Saint-Aubin-des-Coudrais

- Maraîchage et arboriculture - 27/07 à 14h - Avezé

• Elevage de vaches laitières - 03/08 à 16h30 - La Ferté-Bernard

• Culture de céréales - 10/08 à 15h - Saint-Aubin-des-Coudrais

• Elevage de chèvres - 25/08 à 14h - Champrond

« Ces visites sont l'occasion pour vous de découvrir le quotidien des agriculteurs du territoire et de partager un moment de convivialité et

d'échanges avec eux. »

• Carine ROBINAULT

■ Visites limitées à 15 ou 20 personnes selon les exploitations. Inscriptions obligatoires auprès de l'Office de tourisme (tarif unique : 6€/pers). Plus de renseignements au 02.43.71.21.21

Cap sur les étoiles avec la Transvap

Le 3 juillet prochain, la TRANSVAP vous propose un voyage atypique avec le retour de son train des étoiles, pour sa 3^e édition.

« Ce train sera encore une fois l'occasion de réunir le domaine ferroviaire et le domaine de l'astronomie. Ces deux domaines sont totalement différents mais ils auront l'objectif en commun de faire voyager le public. » Voilà ce qu'annonce l'association de la Transvap, au sujet de sa prochaine animation : Le train des étoiles, qui aura lieu le dimanche 3 juillet.

Un voyage à remonter le temps à travers la campagne sarthoise donc, dans un train touristique « vapeur » pour une découverte astronomique.

Les voyageurs monteront à bord du train depuis le site de la Transvap, à Beillé, à destination de Bonnétable pour une pause pique-nique (non fourni).

Là, ils pourront entrer dans le grand dôme d'un planétarium, installé sous la halle de la gare, pour voir une reproduction du ciel, avec ses étoiles et constellations.

« Des visites du jardin po-



Pour le train des étoiles de la Transvap, rendez-vous le dimanche 3 juillet. Carrie Robinault

tager de Bonnétable seront également organisées, et divers jeux seront accessibles au public », précisent les organisateurs.

Au programme : ouverture du site de Beillé à 10h, départ du train à vapeur à 11h, arrêt en Gare de Bonnétable, pique-

nique (non fourni), animation Planétarium, jeux et animations scientifiques, visite du jardin potager de Bonnétable. Et enfin départ de Bonnétable à 17h30 et retour à Beillé vers 18h45.

■ **Rendez-vous dimanche 3**

juillet, à Beillé sur le site de la Transvap (5 route de Montfort). Adulte, 15€ ; enfant, 5€ (de 4 à 12 ans) Gratuit pour les -de 4 ans. Réservation obligatoire auprès de Planète Sciences Sarthe : 02 43 93 87 58 ou sarthe@planete-sciences.org

Ils profitent des premières grosses chaleurs au lac

Lundi, 17 h, une fin de journée sous le signe de la détente pour de nombreux Fertois qui ont décidé de passer un moment au lac local. Baignade, bronzette, beach volley, il y en a pour tous les goûts.

Et si l'on se prenait un petit goûter au lac après l'école ? Voilà une phrase qui a dû résonner à la sortie des classes lundi. Les premières chaleurs - quasiment caniculaires - pointent le bout de leur nez et les Fertois se réapproprient le lac comme chaque année.

Certains se montrent plutôt frileux et n'ont pas emmené leur maillot de bain. Quand d'autres familles ont avec elles tout l'attirail des vacances. Seaux pour faire des châteaux de sable, pelle, serviettes...

« Je profite »

Anthony et Ingrid sont venus en famille profiter de ce moment. « Nous venons d'arriver sur La Ferté-Bernard, c'est notre première fois ici. Il fait beau, c'est sympa. » Même s'ils pointent du doigt la qualité de l'eau. « Vous savez s'ils vont nettoyer le lac ? » nous interrogent-ils. « Car il y a plein de vase dès le bord. » Les enfants, eux, n'y voient que du feu et sont heureux comme tout.

Le lac, c'est aussi un endroit multigénérationnel. À quelques



Des lycéens décompressent avant le bac de français qui se profile. Valentin MAUDUIT

mètres d'écart, nous pouvons retrouver un groupe de jeunes qui se rassemble après les cours, comme deux per-

sonnes âgées qui se racontent de vieux souvenirs sur un banc. Beaucoup de promeneurs également, comme Nadine et

Didier, qui sont venus « pour décompresser de la journée de travail ».

Dominique, lui, est retraité.

Le travail, c'est fini ! « Ce week-end, j'étais aux 24 Heures du Mans. Aujourd'hui, je profite ici, c'est ma première

baignade de la saison au lac. Dans la semaine, je vais sûrement aller à la Flèche, au Mans, pour goûter à d'autres endroits », lance-t-il, le corps encore humide de sa baignade. « Elle est bonne », assure-t-il.

Plus loin sur le sable, d'autres ont choisi la lecture, quand certains optent pour une simple bronzette détente.

« On a le bac jeudi »

Sur le terrain de beach volley, quatre lycéens se font des échanges. « On a le bac de français ce jeudi, on se détend avant les révisions », rigolent les quatre jeunes hommes.

D'autres lycéens en seconde, et de ce fait déjà en vacances, ont sorti les cannes à pêche.

Sur le terrain de basket à côté, d'autres lycéens s'amusent également ballon en main. Et jouent entre plusieurs éclats de rire.

Pendant ce temps, une voiture de gendarmerie procède à une petite ronde pour veiller au respect des lieux.

● Valentin MAUDUIT

MONTMIRAIL

Visite appréciée de trois domaines remarquables



La trentaine de passionnés devant le château de Montmirail.

Photo: Le Maine Libre

Dimanche, le Pays d'art et d'histoire du Perche sarthois proposait, à une trentaine d'inscrits, la seconde édition du circuit des manoirs et châteaux du Perche Sarthois.

Avec des propriétaires descendant de grandes familles

C'est une façon de découvrir le patrimoine à deux pas de chez soi, de belles bâtisses qu'on ne remarque plus parce que l'on passe tous les jours devant et qui habituellement ne sont pas accessibles aux visiteurs.

Au départ du château de Montmi-

rail, trois demeures remarquables ayant structuré le territoire et ayant une riche histoire étaient ouvertes avec la complicité de leur propriétaire. Les visites, commentées par Sylvie Lemercier, guide-conférencière et animatrice au Perche sarthois, débutaient par le manoir de Champ à Melleray. D'origine médiévale, la propriété est devenue une exploitation agricole au XX^e siècle, et la visite des extérieurs se faisait en compagnie de Charles Gusem, âgé de 99 ans.

Après un pique-nique dans le parc

du château de Montmirail, les visiteurs en covoiturage se rendaient ensuite à l'ancien domaine seigneurial du château de Gémasse, à Saint-Ulphace. L'accueil s'y faisait par Véronique du Plessis elle-même, descendante de la famille Le Motheux du Plessis.

La journée de découverte de particularité architecturale se terminait par un rendez-vous au manoir de Courtangis à Saint-Jean-des-Échelles. L'accueil y était fait par la famille Testu de Balincourt, descendant de la famille De Foissy.

SAINT-ULPHACE

Du blues sous les étoiles



Do the Dirt et Philippe Ménard, au centre.

PHOTO: LE MAINE LIBRE

Tout le week-end, le centre musical international de Roussigny (CMIR) à Saint-Ulphace conviait à sa deuxième édition de son festival blues. Le vendredi le duo « Do the Dirt », après son troisième album, « All the médecine you can », ouvrait les festivités. Dans un style qu'il leur est propre, Nicolas Moulin au chant et à la guitare, et Guillaume Arbonville aux percussions dès les premiers morceaux ont accroché les spectateurs.

Samedi, l'homme-orchestre, Philippe Ménard, son « One man band » et ses douze albums, sous

chapiteau, endiait le public qui avait eu l'occasion de se restaurer avec notamment un cochon grillé. Guitare, chant, batterie aux pieds et harmonica en bandoulière à eux seuls faisaient battre le cœur des mélomanes les plus avertis.

Cette musique aux trois accords essentiels, dénonçant le désir a transporté dans des contes aux plaintes noires américaines des années 1910. La rencontre artistique au chemin des guitares électriques et acoustiques devait se prolonger par un bœuf auquel se joignait les artistes invités.

PHOTO: ARCHIVES LE COURRIER DE L'OUEST - LAURENT CLAIR



SAINT-JEAN-DES-ÉCHELLES

Retour de jazz à la ferme

Vendredi 1^{er} juillet, jazz à la ferme fait son grand retour à « La Grande-Malpougère », chez la famille Meulemans (foie gras et autres produits de sa conserverie) à Saint-Jean-des-Echelles. De 19 heures à 21 h 30, un programme musical de choix est à déguster sur le thème jazz, funk, rythm and blues. Accessible à tous. Assiette gourmande à partir de 7 € et vente de cidre de producteur sur place. Tarif au chapeau. Renseignements au 02 43 93 20 98 ou 06 87 15 66 00 ou meulemans@orange.fr

GRÉEZ-SUR-ROC

Journée découverte le 10 juillet

L'office de tourisme de La Ferté-Bernard en Perche Émeraude, en partenariat avec le comité des fêtes et la Fondation Jean-Jousse de Grées-sur-Roc, organise une randonnée dimanche 10 juillet. À l'occasion de cette journée, deux parcours seront proposés le matin, un de 4 km et un de 6 km. Ces parcours seront ponctués de haltes musicales et d'initiation à des danses percheronnes. Le midi, un marché de producteurs locaux sera proposé. Les participants à la journée devront apporter leur pique-nique. L'après-midi des ateliers autour de l'histoire préhistorique seront proposés : taille de silex, allumage de feu, lancer de sagaie.

Retour des visites théâtralisées

Place aux reprises des spectacles et visites du patrimoine « Sur les pas de la Velue » : six dates sont programmées cet été. La première aura lieu vendredi 1^{er} juillet à La Ferté.

Place aux reprises des spectacles et visites du patrimoine « Sur les pas de la Velue » : six dates sont programmées cet été. La première aura lieu demain, vendredi 1^{er} juillet à La Ferté-Bernard.

« Sur les pas de la Velue »

C'est donc le grand retour des visites théâtralisées dans le secteur fertois dans le cadre des animations estivales. « Sur les pas de la Velue » conçu par le Fertois Jérôme Côme (écriture et mise en scène) en collaboration avec le Pays d'art et d'histoire du Perche Sarthois, sera joué dans trois communes sarthoises. S'agissant d'une visite-spectacle autour d'une légende

Le monstre légendaire

Rendez-vous les vendredis 1^{er} juillet et 12 août à La Ferté-Bernard, les vendredis 8 et 27 juillet à Montmirail, et les vendredis 15 juillet et 5 août à Tuffé - Val de la Chéronne. À 20 h 30 au mois de juillet et à 20 heures au mois d'août. Une balade pour vous entraîner à la tombée de la nuit sur les pas de la Velue, monstre légendaire de la vallée de l'Huisne...

Après le succès de l'an passé

Une organisation de l'office de tourisme fertois En Perche Émeraude. Laquelle a rencontré un véritable succès l'an passé, « nous avons alors naturellement reconduit l'événement cette année », explique-t-on. Le



C'est le grand retour des visites théâtralisées.

Photo : Denis de la Roche / LPH

prévu pour ce week-end, puis les autres suivront.

Un voyage dans le temps

Venez ainsi tenter l'aventure et devenir chevalier de la confrérie de la Velue ! Apprenez avec les guides conférenciers et les comédiens de la compagnie de théâtre profession-

Ferté-Bernard, les valeurs de la chevalerie : la loyauté, la vaillance, l'amour courtois ou encore la justice !

« Nous vous invitons à un voyage dans le temps, à la rencontre de personnages pittoresques », promet-on. Avec la participation de Lucie Lacroix (Tuffé - Val de la Chéronne

Côme (Montmirail) puis Francine Verdier et Lionel Gommard (La Ferté-Bernard), Jelena Lucic, Martine Albert et Nathalie Flers (Montmirail).

Contact : 02 43 71 21 21 ou accueil@tourisme-lafertebernard.fr. Tarifs : 7 € pour les adultes ; pour les enfants entre 7 et 12 ans 4 € ; gratuit

“ Quoi de neuf ?



”

... Côté Commerces

CHERRÉ

L'association Acheter Fertois se porte bien

Malgré les menaces qui pèsent sur la sphère économique, le président de l'association Acheter Fertois demeure relativement optimiste lors de l'assemblée générale. Ce soir-là, la grande salle du restaurant Les Deux Chandelles à Cherré, où la réunion s'est tenue le 15 juin dernier, était bondée.

Ainsi, après un point sur le site Internet dédié aux commerçants fertois, Frédéric Voisin indique : « Nous avons de bonnes nouvelles à annoncer et des décisions à prendre sur l'exercice fiscal, notamment les chèques cadeaux, sorte de monnaie locale qui fonctionnent très bien mais dont nous souhaitons uniformiser et améliorer la gestion. »

200 à 300 commerçants et artisans dans le bassin fertois

Il poursuit : « Après avoir abordé les

points positifs de la vie de l'association, l'assemblée sera ponctuée par un moment de convivialité que nous avons inauguré en février dernier, où les artisans et les commerçants conversent de manière informelle, car deux ans de pandémie ont compromis ces échanges. »

« Cela permet ainsi aux chefs d'entreprise, par définition renfermés sur eux-mêmes, de partager des solutions à diverses problématiques et de prendre connaissance les uns des autres, car le bassin fertois compte tout de même 200 à 300 commerçants et artisans. »

Des demandes de locaux non satisfaites

Quant au dynamisme du commerce, le président constate que la crise sanitaire a induit la création d'auto-entreprises par des salariés, « au point qu'il y a des demandes de



Frédéric Voisin (debout), exhibant l'affiche d'Acheter Fertois. PHOTO : LE MAINE LIBRE

locaux qui ne sont pas satisfaites. » Et face à la guerre d'Ukraine qui inquiète bien entendu, le président indique que l'association permet

justement de se serrer les coudes, et d'autant que la municipalité fait preuve de volontarisme en matière d'économie locale.



***Merci
d'avoir consulté
notre revue de
presse de JUIN***

Sources : Maine Libre et Echo Sarthois